Saint-Galmier

Le journal d'une année

Saint-Galmier

Le journal d'une année

Huit thèmes. Patrimoine, art, sport, environnement, économie, animation, hippodrome, foire de la Sainte-Catherine.

Huit thèmes et autant de pages parues dans le magazine stéphanois STEMP et consacrées à Saint-Galmier. Des pages où textes et illustrations se marient en harmonie. Sous le titre, « Le journal d'une année », nous avons choisi de les rassembler dans cette édition. Ainsi réunies, elles apportent un éclairage à tous les visages de notre commune. A sa diversité, à ses équilibres, à ses équipements et aux manifestations sportives, culturelles, festives, économiques et commerciales qu'elle propose mois après mois. Cette plaquette est une carte de visite. Elle est aussi une invitation à découvrir et à aimer Saint-Galmier.

Jean-Yves CHARBONNIER
Maire de Saint-Galmier

Les chroniques de François Bouchut

Les chapitres de ce «Journal d'une année» portent la signature de François Bouchut. Journaliste professionnel, ancien adjoint au maire de Saint-Etienne avant d'être conseiller municipal de Saint-Galmier, il est aussi l'auteur de plusieurs romans et recueils de nouvelles dont le dernier «Les objets inanimés ont bien une âme» vient de paraitre aux éditions Edilivre.

Dominique Paulmier
Conseillère Municipale Déléguée.

Sommaire

Page 4/5	Patrimoines en lumière
Page 6/7	L'atout sport
Page 8/9	L'art en tête
Page 10/11	Une source et des ressources
Page 14/15	En vert et pour tous
Page 16/17	Un été tout en couleur
Page 18/19	Hip, hip, hip hippodrome !
Page 20/21	Il était une foire.

Crédits photos : Service Animation et Communication
Conception et mise en page : Service Animation et Communication - **Impression :** Mariani - **Tirage :** 4000 exemplaires
Mairie de Saint-Galmier : Place de la Devise - 42330 Saint- Galmier - tél. 04 77 52 74 00 - site internet : www.saint-galmier.fr

Saint-Galmier

Patrimoines en lumières

Le vrai progrès, c'est une tradition qui se prolonge… L'association « Les amis du vieux Saint-Galmier » a bien retenu l'adage. Chaque année, le temps d'un soir de décembre, elle fait danser les reflets de centaines de lumignons sur deux joyaux du patrimoine baldomérien. La Maison Renaissance et la chapelle Notre Dame des Pauvres.

Classée monument historique, la première date du 16ème. Sa fenêtre à meneaux est remarquable. La seconde a l'élégance de l'architecture du 15ème. Elle comporte une seule nef avec deux travées de voûtes en croisée d'ogives reposant sur des culs de lampes finement décorés. A admirer. Usés par les siècles, ces deux témoins de l'histoire criaient ruine. L'association les a restaurés avec beaucoup de patience, de détermination et d'efforts. Mais, le voyage dans le temps ne s'arrête pas là. Il se poursuit sur la toute proche place de la Devise et sa porte éponyme du 16ème. Ici, les regards s'attardent sur l'Hôtel de Ville de style néo-renaissance. Sa construction date de 1872. Sur l'église aussi, édifiée entre 1420 et 1471. Plusieurs fois restaurée, elle est illuminée par les vitraux du célèbre peintre-verrier Alexandre Mauvernay. A quelques pas, la place des Roches et ses maisons sur colonnes. On la traverse pour se diriger vers le Cloître (1650). Cet ancien couvent des Ursulines abrite une chapelle avec un retable du 17ème et déroule deux magnifiques galeries offrant une vue sans fin sur la plaine et les monts du Forez.

Et, comment oublier une visite de la source Badoit ? Un chemin-piéton enrichi d'une palette végétale y conduit. Près du bâtiment historique, un espace-découverte présente à travers panneaux et vidéos, l'histoire pétillante de cette prestigieuse eau de table. L'usine se visite également sur rendez-vous (04-77-54-06-08).

Aux patrimoines historique et industriel, s'ajoute une page nature. Elle invite à la promenade autour du barrage du Vérut, sur les sentiers des bords de Coise qui sinuent jusqu'à la zone de l'étang des rivières. Ici, des évasions de fraicheur dans le bois Barou, des ivresses de parfum à la Roseraie où fleurissent des centaines de variétés de roses anciennes et modernes.

Enfin, dernière carte du patrimoine. Elle est ludique. Celle du jeu avec la présence du Casino Le Lion Blanc et de l'hippodrome Joseph Desjoyaux.

Saint-Galmier

L'atout sport

En terre baldomérienne, le sport prend trois expressions. L'accueil d'évènements, la pratique au quotidien et la présence de rendez-vous.

Difficile de faire ici l'inventaire des grandes manifestations sportives qui ont éclairé la ville. Il faudrait quelques chapitres. Mais, allons-y tout de même pour plusieurs pages fortes. Marche arrière au siècle dernier avec plusieurs meetings aériens et des circuits de vitesse en motos et en sides. Une étape du Tour de France en 1999.

Arrive 2000 avec le championnat d'Europe de Beach Soccer. En 2002 : les masters de pétanque. En 2005 : le championnat du Monde de cross-country survolé par Bekele. En 2006 : le critérium du Dauphiné. En 2007 : le championnat de France d'endurance équestre. En 2014 : une étape du Tour de l'Avenir. Le compte est bon ! Il va encore s'enrichir avec le déroulement des championnats de France de cross-country, le 27 février qui arrive. 400 bénévoles et 4000 athlètes seront à pied d'œuvre, plus de 10000 spectateurs sont attendus. Un record !

En matière de record, Saint-Galmier doit sans doute en détenir un avec 36 clubs à vocation sportive et avec 4000 licenciés pour une population proche de 6000 habitants. Alors, quelles disciplines ? Arts martiaux, tennis et tennis de table, badminton, gymnastique, football, basket et volley, équitation, marche et jogging, boules et pétanque, billard, pêche, parachutisme, aéromodélisme… Présentes et vivantes, toutes ces associations se fédèrent dans le cadre de l'office municipal des sports. Ce dernier harmonise les calendriers et apporte des aides financières et des assistances matérielles.

Aussi bien pour l'accueil d'évènements que pour la pratique, il faut des équipements. Ils sont là. Un aérodrome, un hippodrome et ses deux pistes en herbe et en pouzzolane, deux gymnases, une salle polyvalente, une salle d'arts martiaux, six courts de tennis dont quatre en terre battue, deux terrains de foot, une plateforme de tir au vol, un manège au poney club, une piste de skate et une de BMX, un terrain de Dirt et de Free ride , une piscine d'été, un minigolf, des sentiers de randonnée… Plusieurs projets sont à l'étude pour apporter améliorations et compléments.

Maintenant, les rendez-vous. Lesquels retenir ? Certainement ceux de la quinzaine de réunions hippiques annuelles avec, en octobre prochain, une étape du Grand National de Trot. Celui du rallye baldomérien dont la trente cinquième édition se déroulera en juin. Autre date majeure, celle du tournoi Roger Rocher qui, chaque printemps, rassemble une centaine d'équipes de jeunes footballeurs et rend un souvenir-hommage au président de l'ASSE dont on connaissait l'attachement qu'il portait à Saint-Galmier.

Saint-Galmier
L'art en tête

Si l'on fait référence à André Malraux, la culture est l'ensemble des formes d'expression qui rendent l'homme moins esclave. Alors, ici, grâce à la présence de nombreux créateurs, souffle un grand air de liberté.

Le vent de l'Art tourbillonne. Peinture, sculpture, littérature, gravure, joaillerie, dessin, théâtre, design, vitrail, céramique, verrerie, photographie, musique et poterie fleurissent. Autant de talents qui se croisent et se rejoignent dans l'association « Le Pavillon de Créateurs ». Un carrefour de partages, de rencontres et d'échanges avec la volonté d'harmoniser une saison de présentations, d'expositions et d'animations. Autre carrefour artistique, celui de la Maison Saint-Jacques où les visiteurs peuvent assister au travail du collectif d'ateliers « Céramique et Cie ». La municipalité encourage et soutient toutes les initiatives. De son côté, elle avance dans la mise en place d'une saison culturelle riche d'une programmation complète, variée et cohérente dans son calendrier.

Mais, aussi bien pour les artistes locaux que pour les manifestations accueillies, il faut des espaces d'expression. Ils existent à Saint-Galmier. Ils sont nombreux, adaptés et adaptables. La galerie du Caveau des Arts, la galerie Grenette, la Cour des Créations, le cinéma le Colisée, le théâtre de l'Equateur, le KFT, la salle Régina, le Cloître, le Casino le Lion Blanc, les salles de l'hippodrome, celle de la Roseraie, la bibliothèque « Au jardin des livres »…

Ce printemps 2017 s'ensoleillera de deux pierres blanches. D'abord, l'arrivée en résidence à la galerie Grenette du plasticien Valéry Tarabon qui travaillera sur place et vous emportera dans un voyage imaginaire au fil de toiles où défilent des paysages aux couleurs fortes. Ensuite, avec en off de la biennale du design de Saint-Etienne, la venue d'Isabelle Daëron, designer de renom international. Elle présentera, à la Galerie du Caveau des Arts et sur le site Badoit, sa démarche scientifique et artistique pour marier l'habitat et les éléments naturels dont plus particulièrement l'eau. L'intérêt sera grand tant l'off à la cote…

Ce tour d'horizon commençait par une citation. Il s'achève sur une autre. « L'art c'est la vie, la vie c'est l'art » écrivait le peintre britannique William Blake.

Saint-Galmier

Une source et des ressources

Marseille a son pastis, Die sa clairette et Saint-Galmier sa Badoit mais aussi des entreprises performantes et des commerces accueillants.

Un million de cols ! Oui, un million. C'est la production quotidienne de Badoit. Fleuron de l'économie baldomérienne, l'eau gazeuse s'éveille puis s'envole pétiller sur les tables de cent dix pays. Ses bulles séculaires ont commencé à sautiller en liberté puis dans des bonbonnes avant d'être conditionnées en bouteilles dès 1837. Avec son eau naturelle et son adaptation aux marchés, Badoit est symbole de qualité et de vitalité. Mais la source n'est pas une oasis dans un désert économique. Autre société qui porte haut et loin le label Saint-Galmier, le groupe Hafner fabricant de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation. Plusieurs zones commerciales et artisanales abritent des établissements dynamiques : métallerie, menuiserie, charpenterie, plomberie, plâtrerie, électricité industrielle, maitrise d'œuvre, carrosserie, géomètre, espaces de remise en formes… Le centre-ville possède toutes les activités de service avec banques, cabinets d'architectes, agences immobilières, assurances et professions de santé.

Et puis, le Casino « le Lion Blanc » est loin de sommeiller. En 2016, 156 000 entrées et 24 millions d'euros redistribués à travers différents jeux. 125 machines à sous, tables de Poker Ultimate, blackjack, roulette ; pistes de roulette anglaise électronique. Le casino invite également à des soirées à thème et à des jeux comme le Bingo. Spectacles à la salle Tara et banquets privés sont aussi au menu ainsi que la restauration à la Brasserie. La Société Hippique avec ses quinze réunions et ses animations est également dans la course de l'action attractive.

Alors, et le commerce ? Comme partout, il se trouve confronté à de nouvelles données de consommation et d'achat. Pour autant, il ne baisse pas les bras. L'union des commerçants a su fidéliser environ 80 vitrines. En collaboration avec la municipalité, cette association organise jeux et concours lors de la fin d'année, ouvre, à l'automne, un salon de la gastronomie qui commence à porter ses fruits. Elle a en projet, pour 2018, un salon du Bien-Etre et de la Beauté. Elle travaille sur un plan d'actions pour moderniser la distribution de proximité en la rapprochant de l'interface numérique. Elle va également lancer un appel à projets pour des créations de commerces.

Deux hôtels : le Forez rénové, la Charpinière et son cadre d'exception, invitent à des séjours de qualité. Une douzaine de bonnes tables servent des couverts gourmands.

Enfin, l'agriculture. Elle est toujours bien présente. Avec la foire de la Sainte-Catherine qui aimante depuis des siècles des milliers de visiteurs et deux marchés hebdomadaires dont un de producteurs. Avec quelque vingt exploitations rajeunies et familiales de polyculture-élevage. Elles produisent bulbes à fleurs, lait, fromages,

Saint-Galmier

En vert et pour tous

Alphonse Allais aurait écrit « Il faudrait construire les villes à la campagne ».Revenant en ce monde et passant par Saint-Galmier, l'humoriste se dirait « Tiens, ici, ils m'ont écouté ».

Saint-Galmier labels ! A l'affiche, quatre distinctions. Celle, au plan national, des « 4 fleurs ». Un classement « station verte », un autre « ville d'art et d'histoire ». Enfin, une présence dans le guide des « cent plus beaux détours de France ». Ici, dans un cadre de vie préservé, chacun trouve ses ilots naturels d'évasion et ses espaces d'expression. Du vert partout. Les promeneurs et les chercheurs de fraicheurs ombrées flânent dans le bois Barou. En le quittant, ils croisent les amoureux de fleurs qui sortent de la Roseraie où des collections uniques enivrent de couleurs et de senteurs. Tout près, dans les jardins partagés, des familles réunies et appliquées, plantent, arrosent, bêchent et récoltent. Tout près aussi, des randonneurs équipés avancent à pas vifs sur les sentiers aménagés qui les ramènent des étangs voisins.

Les pêcheurs ne sont pas loin. Ils guettent la truite dans la Coise turbulente. Sachant que s'ils sont bredouilles, ils pourront aller à la quête de nouvelles prises au barrage du Vérut et prendre repos et repas au calme de l'aire de pique-nique.

Mais, retour au cœur de ville avec un passage par la montée de la Fonfort et son exceptionnelle palette végétale. Le Parc Municipal avec ses arbres centenaires classés est à portée de pas. Un mini-golf et des jeux pour enfants le font vivre et résonner de rires. On s'amuse et on rit aussi au « Campéole du Val de Coise », un camping de charme et de taille humaine au bord de la rivière vive.

Reviens vite Alphonse ! Allez ! On te fera un contre-pied. « Aujourd'hui, c'est dans les villes qu'il faudrait amener la campagne ». A condition qu'elles signent et respectent la charte « Zéro Phyto ». Comme Saint-Galmier.

Saint-Galmier

Un été tout en couleur

Juillet, Août, Septembre. Trois mois. Quatre-vingt-douze jours et autant d'invitations à découvrir, visiter, écouter, voir, jouer et danser.

L'ennui ne risque pas d'être au programme de cet été. Il sera même certainement bien embarrassant et plutôt délicat de faire des choix tant les moments et les appels attractifs sont nombreux et variés. Portes ouvertes aux amateurs d'art et de spectacles. Nature offerte aux promeneurs et randonneurs. Visites commentées pour les passionnés du passé et les curieux du présent. A chacun ses directions.

Les expositions de la Galerie du Caveau des Arts, de la Galerie Grenette et du Pavillon des Créateurs conduiront à l'évasion et aideront aux rêves. Les ateliers de céramistes, de sculpteurs, de peintres, de restaurateurs de vitraux, de souffleur de verre, de tailleur de pierres permettront une découverte vivante des métiers de création.

Les spectacles maintenant. Des concerts à l'église, au jardin du cloitre, du théâtre du KFT et salle Régina, des chansons et des guinguettes sur les bords de Coise. Des pages sportives aussi avec des courses à l'hippodrome, des montgolfiades à l'aérodrome, des concours de boules, des tournois de tennis.

Les chercheurs de passé iront flâner dans les ruelles du vieux bourg et écouter les chants de l'histoire qui résonnent sur les pavés et se lisent aux façades de plusieurs édifices signés par le seizième siècle. Les visiteurs du présent porteront leurs intérêts du côté de la source Badoit où ils plongeront dans la magie pétillante de la naissance de l'eau. Autres visites, celles de l'hippodrome et de ses coulisses, d'une ferme biologique, d'une bergerie et d'un élevage d'escargots.

La nature donne toutes les clefs. Celles de l'eau avec des escapades au long de la Coise vive, autour du barrage du Vérut et des étangs paisibles. Celles des fleurs avec la Roseraie où sur sept mille mètres carrés des centaines de roses anciennes et modernes s'épanouissent au bonheur des yeux et lancent des vertiges de parfums. Celles enfin des ombrages avec le Bois Barou, celui du Vernay, celui de la Fonfort accessible par une séduisante palette végétale.

Ainsi est le portrait de l'été baldomérien. Il est tout en couleur. Prenez vos agendas !

Saint-Galmier

Hip hip hip hippodrome !

1899. Les premiers chevaux s'élancent sur une piste en boucle tracée au cœur d'un pré. La Société Hippique vient de naitre. Aujourd'hui, à 118 ans, elle est plus que jamais dans la course.

On ne sait pas si l'anecdote est vraie mais elle est trop belle pour ne pas être racontée. Il se dit que voici quelques bonnes dizaines d'années, un chroniqueur hippique et parisien venu assurer un reportage fut invité à une visite complète de l'hippodrome et à un déjeuner aux petits oignons. Repas à la fin duquel, il eut l'impression de mettre les pieds dans le plat en déclarant « votre hippodrome est un vrai bijou ». La table entière s'esclaffa avant d'expliquer au journaliste que ce n'avait rien de tellement étonnant puisque le père-créateur de l'équipement se nommait… Desjoyaux.

Oui, Joseph de son prénom qui fit, en 1899, construire sur ses terres personnelles une piste et une tribune. Le départ était donné. Au rythme des années des aménagements se firent. 1936, une nouvelle tribune. 1959, installation de la photographie à l'arrivée. Puis, à la fin des années 1970, grâce à l'action du vicomte de Poncins et du maire Maurice André, les investissements s'accélèrent. Un restaurant est ouvert, un hall se construit, la piste de galop est agrandie, celle de pouzzolane est tracée. En 1987, René Jay, homme de passion, prend les rênes de la société. La maladie l'emporte trop vite. Jean Thomas lui succède à la présidence de la société qui devient société hippique Saint-Galmier-Saint-Etienne. Sous son impulsion enthousiaste et celle du groupe qui l'entoure, les améliorations se multiplient. Eclairage de la piste permettant les réunions en nocturne, construction d'une salle panoramique, création d'un espace de restauration où collectivités et entreprises peuvent recevoir, autour d'une belle table, fournisseurs et clients. En octobre 2009, Jean Thomas disparait laissant la marque d'un homme de volonté, d'action et de progrès. Claude Bayard lui succède et porte les mêmes valeurs humaines et les mêmes soucis d'investir, d'équiper, de développer les partenariats et de veiller à l'équilibre financier. Sa devise est « faire toujours mieux ». Il est sur la bonne piste. Aujourd'hui, Joseph Desjoyaux est reconnu comme l'hippodrome phare du Centre-Est pour les courses de trot. Chaque année s'affichent au programme quatorze réunions dont une « évènement » servant de support au tiercé-quarté-quinté. Trois de ces réunions s'enrichissent d'un thème particulier : la journée des enfants, le festival du trot, la fête d'été. Un trio gagnant !

Saint-Galmier

Il était une foire...

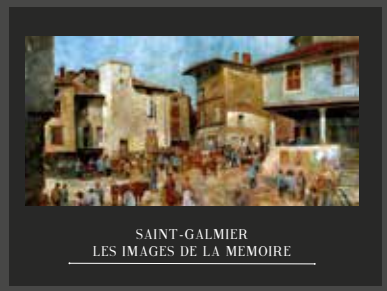
... Il est toujours une foire. Celle de la Sainte-Catherine s'est enracinée depuis des siècles et aimante toujours des milliers de visiteurs.

On sait l'adage. « A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine ». Mais, à l'évidence de l'histoire, il n'y a pas que le bois à le faire. La foire du 25 novembre née au moyen-âge a tenu tête au temps. Sans se faner. Chaque année quand le ciel hésite entre automne et hiver, elle se déploie dès potron-minet. La nuit s'en va. Lustrées, les vaches arrivent et se groupent en grappes devant le casino. Ce n'est pas un lion blanc qui va les inquiéter. Tout près, place des Roches, les chevaux aux crinières coiffées hennissent. Et partout, à l'heure où le jour s'allume, les étals s'ouvrent. La ville devient alors un immense marché aux mille offres. Tout se croise, tout se trouve. Le bermuda et la parka. Le tee-shirt et la veste polaire. La tong et la botte. Le pendentif et la pince-outil. L'aquarelle et la poêle. La montre et la marmite.

En file, la foule défile, déambule pas dans pas et coude à coude. Elle flâne de banc en banc, de rencontre en rencontre, d'achat en achat. Ici, un bateleur brandit et agite un ouvre-boite magique. Là, un bonimenteur vante les parfums de sa confiserie et chante les vertus de ses tisanes. Enrico Macias aussi chante. « Enfants de tous pays » ensoleille et attire devant le stand où s'alignent mille CD d'hier et de toujours.

Le matin avance. Nait un début de faim. Facile à apaiser. Un churro ? Une crêpe ? Un beignet ? Un hot-dog ? Une barbe à papa ? Et puis, une chope de bière artisanale ou un verre de Côtes du Forez. Selon. Histoire de s'alimenter l'appétit avant de rejoindre une table accueillante où, en ce jour faste, les petits plats se mettent dans les grands. Déjà l'après-midi. Le parcours se poursuit. Divers et surprenant. D'impressionnantes machines agricoles rutilent et d'attendrissants chiots frisés pleurent l'adoption. Les derniers modèles d'une marque automobile brillent et rugissent. Des lapins nains glapissent d'impatience derrière les grilles de leurs cages. On continue. A ce virage, une montagne de marrons. A un autre une galerie de chaises cannées. Des écharpes et des fromages. Des miroirs et des saucisses. Des bonzaïs, des pots de miel, des arrosoirs. Qu'en dirait Jacques Prévert ? Ici, l'inventaire s'étire sans fin. Certainement il se réjouirait. Comme le font les milliers et les milliers de familles, qui, année après année, se donnent un rendez-vous de fidélité avec la Sainte-Catherine. 25 Novembre. La date s'est enracinée dans les agendas et dans les cœurs.

Saint-Galmier *Les livres*



LES IMAGES DE LA MEMOIRE

Un recueil harmonieux de photographies et de cartes postales. Une invitation à un voyage sentimental sur les chemins de l'histoire locale. Une promenade conduisant par les images et les mots à la rencontre des temps d'hier. Une superbe réunion de souvenirs.

BADOIT Une histoire pétillante

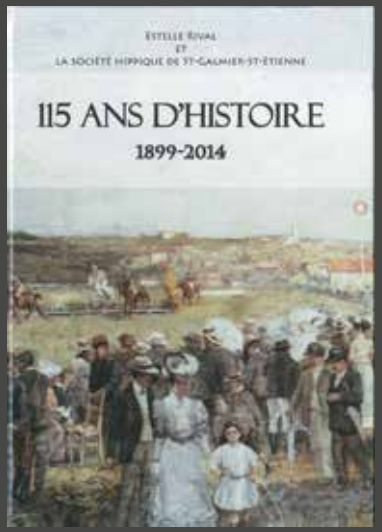
Badoit pétille. L'ouvrage que lui a consacré Yves Peycelon le fait aussi ! Fruit d'une collaboration amicale avec Philippe Aubert, directeur de la source Badoit de 2009 à 2015, ce très beau livre de 170 pages retrace avec passion et fidélité l'histoire de l'eau à Saint-Galmier. De patientes et longues recherches dans les archives ont conduit à l'édition de cet exceptionnel recueil d'informations, de péripéties et d'anecdotes. Le texte dense est mis en valeur à travers une mise en page aérée et colorée par la présence d'affiches publicitaires et d'étiquettes de toutes les époques.

REGARDS

Une douce promenade photographique dans le passé de Saint-Galmier et de Chamboeuf. Au fil de dix chapitres, on découvre avec émotion des paysages, des sites, des scènes de la vie quotidienne, des portraits d'enfants, de femmes et d'hommes. Tous ces clichés « noir et blanc » privilégient les jeux de l'ombre et de la lumière. Ils sont l'œuvre d'André Gamet, un des plus grands photographes français. Il signe des images sensibles et inédites dans cet album dont les textes sont de François Bouchut.

115 ANS D'HISTOIRE

Signé Estelle Rival, ce livre de 120 pages, retrace l'histoire de la société hippique. A la lecture de cet ouvrage agréablement illustré, on suit la transformation et l'évolution de l'hippodrome. On trouve le portrait attachant des hommes, des écuries et des chevaux qui ont participé à une aventure qui se poursuit avec bonheur.

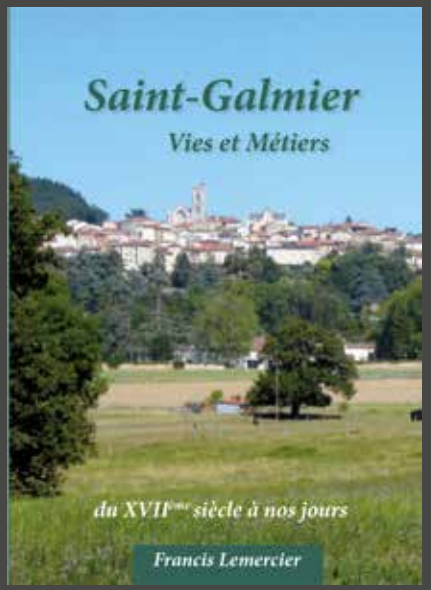


150 PLANTES

Une promenade botanique et inédite au cœur des richesses de notre environnement naturel. Claudette Fau et Jean Rieu présentent, par le texte et par l'image, cent cinquante plantes sauvages. Ce livre de 330 pages est destiné à tous les randonneurs et promeneurs à qui il permettra d'identifier la flore, de la découvrir, de la connaitre et de la préserver.

VIES ET METIERS

Voici un retour passionnant et fidèle dans le passé de Saint-Galmier à travers la vie quotidienne de ses habitants et leurs métiers. Agriculteurs, tisserands, passementiers et cloutiers se croisent. S'ouvrent ensuite les pages de la Révolution, la révolte des canuts, la naissance des industries du bassin stéphanois, de Badoit. Du XVIIème siècle à aujourd'hui, une histoire signée Francis Lemercier qui est l'aboutissement de six ans de recherches et de documentation.



Saint-Galmier labels

Ils sont trois. « Les plus beaux détours de France », « Ville Fleurie », « Station Verte ».

Le premier, après une expertise Michelin, répond à des critères rigoureux de sélection. Il apporte aux visiteurs la garantie que la ville possède le patrimoine, la capacité, la qualité et la volonté d'être un lieu d'accueil et d'art de vivre.

Le second. Avec « 4 fleurs », Saint-Galmier est entré dans le jardin privilégié des 236 communes françaises qui apportent un soin particulier au fleurissement dans le respect de l'environnement et le souci de proposer une réelle scène végétale.

Le troisième. « Station Verte » est une reconnaissance nationale d'écotourisme pour les communes qui développe une attractivité touristique maitrisée et axée sur la nature.
Saint-Galmier répond à tous ces critères avec ses sentiers, ses forêts, sa piscine, son camping, son parc municipal, sa roseraie et ses étangs.

Jumelage

Depuis mai 2009, Saint-Galmier est jumelé avec Ribeira de Pena, située à une centaine de kilomètres de Porto. Des échanges amicaux, sportifs et culturels se tiennent chaque année.